Chapitre Général 1986

MISSIONNAIRES DANS L'AUJOURD'HUI DU MONDE

Chapitre Général 1986

MISSIONNAIRES DANS L'AUJOURD'HUI DU MONDE

MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE IMMACULÉE
290 via Aurelia, 00165 Rome - Italie

1.
MISSIONNAIRES DANS L'AUJOURD'HUI DU MONDE

INTRODUCTION

1. L'appel de Jésus Christ à prendre part à sa mission résonne toujours dans le coeur des Oblats. Aujourd'hui comme hier, cet appel nous parvient à travers les besoins de salut des hommes.

2. Comme notre Fondateur, nous sommes persuadés que le besoin premier des hommes est de savoir «qui est Jésus Christ». A ceux qui ne le connaissent pas comme à ceux qui ont oublié l'espérance qu'il nous apporte, notre mission est avant tout de faire connaître Jésus Christ et son Royaume et de les conduire ainsi à la plénitude de la vie.

3. Notre mission s'exerce en un temps précis, un aujourd'hui où des besoins particuliers interpellent notre activité d'évangélisation.

4. Réunis en Chapitre général et porteurs du vécu, des souhaits et des questions de nos Provinces, nous nous sommes mis à l'écoute du monde d'aujourd'hui et de ses besoins particuliers de salut. Nous avons tenté de discerner les défis majeurs que pose ce monde à notre œuvre d'évangélisation, nous nous sommes demandé comment être, toujours plus, missionnaires aujourd'hui.

5. Au terme d'un discernement collectif, nous avons retenu six appels particulièrement ur-

gents. Pour y répondre, nous croyons que notre mission doit être de plus en plus:

- une mission auprès des pauvres, intégrant le ministère pour la justice;
- une mission dans un monde largement sécularisé;
- une mission adaptée à la diversité des cultures;
- une mission en collaboration avec les laïcs;
- une mission accomplie en Eglise;
- une mission en communauté apostolique.

6. En nous efforçant de répondre à ces appels, nous n'avons pas oublié pour autant ces priorités de toujours que sont la formation et la recherche des vocations. Notre mission, en effet, n'aura d'avenir que si elle peut compter sur des effectifs bien formés et sans cesse rajeunis.

7. A plusieurs reprises nous nous référons à notre code de vie. Ces citations ne sont pas de simples répétitions, mais elles entendent exprimer notre adhésion profonde aux Constitutions et Règles et surtout notre volonté de les actualiser.

8. Les pages qui suivent sont une invitation à l'action, un appel à un élan missionnaire renouvelé, dans l'aujourd'hui du monde.

9. Le présent document comporte sept parties. Les six premières constituent un ensemble; elles présentent successivement six défis particuliers qui interpellent notre action missionnaire. En chacune d'elles se retrouve la démarche en trois temps adoptée par le Chapitre général pour l'approfondissement des thèmes en question:

- un regard sur la situation en cause;
- une réflexion à la lumière de la Parole de Dieu et de notre charisme oblat;
- une invitation à l'action, sous forme de recommandations.

La dernière partie présente une structure particulière. Alors que chacun des six aspects de la mission était approfondi par une commission capitulaire différente, toutes les commissions, sous leur angle propre, se sont préoccupées de la formation et des vocations. L'ensemble de cette réflexion forme le contenu de la partie: «Notre mission et son avenir».

I - MISSION, PAUVRETE ET JUSTICE

Les appels des pauvres

10. Le fossé croissant entre riches et pauvres dans le monde d'aujourd'hui est un scandale devant lequel nous ne pouvons pas rester indifférents. Dans le tiers monde, nous voyons largement répandues la misère, la faim, la mortalité infantile, l'oppression. Dans les pays développés, le désir de rentabilité, la concurrence, les tensions engendrent de nouveaux pauvres nombreux et souvent sans-voix: chômeurs, réfugiés politiques, minorités méprisées. Partout dans notre monde, sévit une forme grave de pauvreté: l'ignorance de l'Evangile et la perte de toute espérance religieuse.

11. Les causes de la pauvreté sont nombreuses et diverses. Des catastrophes naturelles, telles que la désertification, rendent précaire la situation de certains peuples. En bien des cas, les hommes eux-mêmes sont responsables de la pauvreté. L'égoïsme et la cupidité sont souvent la source de structures économiques et politiques injustes, sans aucun souci de la dignité humaine. «La pauvreté trouve en beaucoup de cas son origine et son soutien dans des mécanismes qui, imprégnés non pas d'un humanisme authentique, mais de matérialisme, produisent au niveau international des riches toujours plus riches aux dépens de pauvres toujours plus pauvres» (Document de Puebla, n. 2601).

12. Face à cette situation, les pauvres ne restent pas passifs, mais s'organisent pour prendre leur vie en main. Ils sont soutenus par des organismes divers et par les églises chrétiennes qui perçoivent dans la promotion de la justice une authentique réalisation de leur foi au Christ. En plusieurs pays, beaucoup d'hommes de bonne volonté, dépassant leurs soucis locaux, font progresser la compréhension et la solidarité avec les nations pauvres. Certains Oblats, dans leur action missionnaire, s'identifient «aux pauvres jusqu'à partager leur vie et leur engagement pour la cause de la justice» (R 9).

Pauvres, Parole de Dieu et charisme oblat

13. Tant que dure cette situation, retentira à nos oreilles la question posée à Caïn: «Qu'as-tu fait de ton frère?». Nous croyons au Dieu de l'Exode, le Dieu d'hier et d'aujourd'hui, le Seigneur libérateur de l'histoire, pleinement révélé en Jésus Christ. Dans l'Evangile, Jésus s'identifie aux affamés, aux malades, aux prisonniers. Il veut qu'on le découvre dans ceux qui souffrent, qui sont abandonnés ou persécutés pour la justice.

14. Nous les Oblats, nous sommes envoyés évangéliser les pauvres et les plus abandonnés,

c'est-à-dire: proclamer Jésus Christ et son Royaume (C 5), témoigner de la Bonne Nouvelle aux yeux du monde, susciter des actions capables de transformer les personnes et les sociétés, dénoncer tout ce qui fait obstacle à l'avènement du Royaume.

15. Eugène de Mazenod nous a ouvert la voie en se vouant au service des pauvres et des groupes les plus abandonnés de Provence, pour leur annoncer l'Evangile.

16. Nous choisissons d'être pauvres afin d'entrer plus parfaitement en communion avec Jésus et les pauvres (C 20). Nous voulons être proches d'eux pour partager ce qu'ils ont et ce que nous avons, pour apprendre à regarder l'Eglise et le monde de leur point de vue et les voir eux-mêmes à travers le regard du Sauveur crucifié (C 4). Nous sommes alors évangélisés par eux et nous devenons, parmi eux, de meilleurs témoins de la présence de Jésus qui s'est fait pauvre pour libérer la personne humaine et la création tout entière.

Prises de position

17. Nous croyons que nous avons à donner au monde un témoignage de détachement évangélique. Nous le ferons si nous savons sans cesse nous encourager et nous interpeller mutuellement à une conversion en ce domaine.

18. Quand nous annonçons le Dieu libérateur, notre parole ne peut avoir de force et de crédibilité que si nos communautés sont perçues comme des lieux où se vit cette libération. Nous ne pouvons prêcher un Dieu qui se fait pauvre sans nous mettre à sa suite en acte et en vérité.

19. Là où les pauvres tentent de prendre en main leur avenir, nous serons solidaires des mouvements populaires non-violents que nous jugeons, après discernement, être au service de la justice. Nous saurons en appuyer les leaders.

20. Nous sommes prêts à assumer les conséquences de nos positions en faveur de la justice. Nous soutiendrons les Oblats qui ont à souffrir à cause de tels engagements de même que les pauvres dont ils se seront faits solidaires.

21. Nous croyons que les Communautés ecclésiales de base sont des espaces privilégiés pour permettre aux chrétiens, surtout aux pauvres, de s'exprimer et de vivre le lien entre leur foi et leur vie.

22. Nous rendons témoignage à ceux des nôtres qui sont missionnaires «ad Gentes» et à l'élan apostolique qu'ils ne cessent de transmettre à toute la Congrégation. Nous voulons continuer ce même service de l'Eglise. Conformément à notre vocation, nous accepterons les missions «ad Gentes» les plus pauvres et les plus abandonnées.

Recommandations

23. Nous demandons à chaque Oblat de se laisser remettre en question, dans la prière, par l'appel à servir les pauvres et les plus abandonnés.

24. A la lumière de ce même appel, nous demandons à tous les Oblats, individuellement et en communauté, de réévaluer leur style de vie comme les biens à leur usage. Que cette démarche comporte le souci d'être fidèles aux exigences de la vie religieuse et de témoigner ainsi de l'Evangile.

25. Nous encourageons les Oblats à établir leurs communautés dans les quartiers pauvres. Partageant ainsi la vie des pauvres, ils seront en mesure de leur annoncer plus pleinement «la présence libératrice de Jésus Christ» et de les accompagner dans leurs efforts pour construire «un monde né de sa résurrection» (C 9). Ils pourront ainsi plus facilement accueillir les pauvres (C 41) et apprendre d'eux «la patience, l'espérance et la solidarité» (C 20).

26. Les biens de la communauté «sont en quelque sorte le patrimoine des pauvres» (R 14). Nous continuerons de partager avec eux nos ressources, en argent, en personnel et en compétences diverses.

27. Dans notre ministère, nous profiterons de toute occasion pour inviter les chrétiens à agir en faveur des pauvres. Nous les aiderons aussi à se rendre compte qu'ils peuvent, même à leur insu, être cause de pauvreté par leurs attitudes, les valeurs qu'ils défendent, leur style de vie, leurs choix sociaux et politiques. Ce même discernement, nous nous l'appliquerons à nous-mêmes.

28. Nous engageons les Oblats à étudier, avec les pauvres et d'autres chrétiens engagés, les causes de la pauvreté, en particulier les causes structurelles, à approfondir également l'aspect moral de certaines questions qui affectent le sort des nations pauvres, notamment le paiement de leur dette par les pays du tiers monde et les conditions injustes des échanges commerciaux entre pays riches et pays pauvres.

29. Nous affirmons le droit des peuples à leur autodétermination; nous les accompagnerons dans leurs efforts pour l'obtenir.

30. Notre Congrégation est répandue dans les cinq continents. Notre solidarité internationale nous permet de nous conscientiser mutuellement sur des événements ou des situations qui mettent en jeu la justice. Nous continuerons de susciter et de soutenir des initiatives comme le réseau «Justice et Paix» et le dialogue entrepris par les Oblats des deux Amériques.

II - MISSION ET SECULARISATION

Un monde sécularisé

31. Nous vivons dans un milieu sécularisé ou en voie de le devenir. A mesure que l'urbanisme progresse et que la science et la technique pénètrent les esprits et transforment radicalement les conditions de vie, la sécularisation devient un phénomène universel. Elle affecte toutes les réalités de la vie et façonne un nouveau type de personne qui, soucieuse de son autonomie et du sens des valeurs terrestres, cherche à prendre en main sa destinée. Ce qui n'est pas perçu comme directement au service de ces objectifs est mis en question ou même abandonné par la société globale. Toutes les religions, de même que les grandes idéologies, sont confrontées à ce défi de la sécularisation.

32. Vatican II qualifie celle-ci de véritable métamorphose sociale et culturelle dont les effets se répercutent jusque sur la vie religieuse (GS 4, 2). Un tel changement provoque une crise profonde des valeurs traditionnelles, mais il pointe également vers les nouveaux horizons qui s'ouvrent à l'humanité. Aussi est-il à la fois source de crainte et d'espoir.

33. Dans la mesure où le phénomène de la sécularisation vise à donner aux réalités temporelles leur autonomie légitime et reconnaît en elles les lois du Créateur qui les régissent, il n'est nullement incompatible avec la foi ou la religion (EN 55). Malheureusement il glisse insensiblement parfois vers le sécularisme qui lui, propose une conception de la société sans référence à Dieu et qui fait de celui-ci un être «superflu et encombrant» (ibid.). L'athéisme trouve dans ce glissement vers le sécularisme un terrain fertile (Paul VI, AAS LXIII, 1971, p. 283).

34. Dans un monde où les signes explicites et publics de référence à Dieu disparaissent progressivement et où les structures religieuses cessent d'être un encadrement indispensable à la vie sociale, les croyants mieux formés peuvent trouver une occasion de purifier leur foi, mais beaucoup d'autres malheureusement, privés d'un support sociologique religieux, passent facilement à l'indifférence ou à l'athéisme pratique.

35. Visages de la sécularisation

a) Dans un monde sécularisé et parfois séculariste, on ne parle plus de Dieu. Le système traditionnel de valeurs s'en trouve fortement ébranlé puisqu'il était souvent fondé sur la foi ou la religion. La recherche d'un nouveau consensus n'est guère favorisée par la rapidité des mutations sociales.

b) Alors que certains s'accommodent d'une telle situation et y retrouvent leur équilibre,

d'autres sont saisis par la crainte et l'anxiété. Ils sont désorientés et ne se sentent plus maîtres de leur destinée, ni capables de suivre l'évolution de la société.

c) La perte des valeurs traditionnelles laisse le champ libre à d'autres aspirations au bonheur véhiculées par la société de consommation: recherche de la facilité, de l'argent, du confort, matérialisme. Déçus de ne pas y trouver le bonheur, certains cherchent une échappatoire dans l'alcool, l'érotisme et la drogue.

d) Dans un monde marqué par la science et la technique, la présentation du christianisme avec insistance sur le sensationnel et le merveilleux répugne à l'homme moderne. Une telle méthode est de nature à favoriser beaucoup plus le scepticisme que la foi.

e) La sécularisation force à l'abandon du faux sacré et favorise un retour à l'essentiel de la foi. Malheureusement, si elle provoque l'abandon du vrai sacré, la personne risque de sacraliser certains éléments de la société elle-même, par exemple le progrès, la race, la sécurité nationale, la liberté individuelle et le profit.

f) Dans un monde où tout est passager, on ne croit plus possible de s'engager pour la vie. On ne veut pas donner sa parole pour un avenir imprévisible.

g) Dans un monde sécularisé, l'Etat prend en main la plupart des institutions de bienfaisance qui étaient jadis domaine de l'Eglise. Le missionnaire, dorénavant, aura souvent à s'insérer

dans des structures qui n'appartiennent plus à l'Eglise.

h) Notre monde actuel comporte de nombreux organismes préoccupés de problèmes fondamentaux qui transcendent les frontières confessionnelles, géographiques et culturelles, par exemple: la paix, le désarmement, le respect des droits de la personne, la promotion de la femme, l'alimentation dans le monde et la santé. Ces mouvements, où se côtoient croyants et incroyants appartiennent à l'humanité entière.

Attitudes oblates

36. Tout en étant conscients que l'évolution actuelle est ambiguë, nous avons à déceler les valeurs positives du monde sécularisé. Il est certes parfois difficile de faire la lumière et nous n'avons pas de réponse toute faite aux questions du monde; c'est donc en toute humilité que nous reconnaissons nos limites (C 20).

37. Il serait vain de bouder ce monde et de vouloir le fuir. Pour les Oblats, coopérateurs du Christ dans son oeuvre de salut (C 1 et 2), ce monde ne peut pas être une terre étrangère. Nous en faisons partie et en subissons sans cesse l'influence, bonne ou mauvaise.

38. C'est avec un coeur ouvert et tout disposé à écouter que nous exerçons notre mission dans ce monde que Dieu aime et pour le salut du-

quel il a envoyé son Fils. Car même si ce monde est blessé par le péché et ses conséquences néfastes, Dieu est présent dans le coeur de tous ceux qui travaillent au bien de l'humanité, souvent sans avoir entendu la Bonne Nouvelle.

39. Le disciple du Christ apporte au monde un message de joie et de réconciliation. L'amour compatissant du Christ et sa disponibilité aux gens sont des idéaux pour le missionnaire qui se veut présent au monde sécularisé, soit visiblement comme la lumière sur la montagne, soit invisiblement comme le levain dans la pâte.

40. La conscience de nos limites ne nous empêche pas de prêcher dans ce monde souvent divisé la réconciliation et la puissance salvatrice de Jésus Christ ressuscité (C 4). C'est cette puissance qui nous permet, à l'exemple du Fondateur, de tout oser pour conduire les personnes, «spécialement les pauvres, à la pleine conscience de leur dignité d'êtres humains et de fils et filles de Dieu» (C 8). C'est cette même puissance qui fonde l'espérance que nous voulons apporter au monde.

Stratégies pastorales dans un monde sécularisé

41. A notre monde qui se désintègre, nous présentons le témoignage d'une vie unifiée en Jésus Christ (C 31).

42. Dans un monde anxieux et tendu, nous apporterons la sérénité de notre foi en un au-delà qui donne un sens à l'existence de l'homme nouveau, né de la sécularisation.

43. En toute annonce explicite de l'Evangile, spécialement là où selon notre tradition oblate (R 2), la prédication des missions tient la première place dans l'activité apostolique, nous aurons le souci de nourrir chez les chrétiens une foi solide, capable de s'affirmer même lorsque le contexte social ne lui fournit aucun appui.

44. Dans certains milieux plus indifférents où règne un athéisme pratique, des gestes courageux et des témoignages clairs d'amour et de solidarité s'imposent. Les Oblats que l'Esprit pousse à s'intégrer à ces milieux par un travail professionnel ou technique sont à soutenir et à encourager. Leur mission difficile donnera un nouveau visage à l'Eglise et assurera sa crédibilité.

45. Notre foi sera visible. Une amitié simple et franche avec les gens, sans arrière-pensée de prosélytisme, peut être plus efficace que bien des mots. Par l'intensité avec laquelle nous vivons les valeurs évangéliques, d'une manière qui soit compréhensibles aujourd'hui, nous pouvons révéler indirectementé le «Dieu inconnu» (Ac 17, 23) que beaucoup cherchent sans le savoir.

46. Pour rejoindre ce monde nouveau façonné par la science et la technique, nous ne craindrons pas d'utiliser les signes et les symboles traditionnels encore significatifs et d'en inven-

ter de nouveaux adaptés à la mentalité et aux sensibilités des gens.

47. Pour nous, Missionnaires Oblats, le signe le plus fondamental est toujours celui de la communauté. La vie communautaire centrée sur les vœux conteste les abus de la société de consommation, la recherche du pouvoir dominateur et l'exaltation de l'érotisme. Le vœu de persévérance, dans un monde incapable de s'engager d'une façon permanente, est un symbole de fidélité qui interpelle.

48. En certains lieux de grande affluence, tels qu'aéroports, grands magasins, hôtels, des espaces sont parfois aménagés pour le recueillement et la prière. Nous prêterons volontiers main-forte à cet apostolat.

49. Certaines œuvres particulières comme les lieux de pèlerinage, les centres de renouveau chrétien, les Communautés ecclésiales de base ou leurs équivalents, les lieux de recueillement, de prière et de counselling seront pour nous des lieux importants de formation et d'approfondissement de la foi.

50. Nous nous engagerons dans les mouvements en faveur de la paix, du respect des droits de la personne ou d'autres valeurs semblables, pour nourrir ces causes du levain de l'Evangile. Dans notre monde parfois hostile à l'Eglise et soucieux de garder ses distances vis-à-vis de l'institution et de ceux qui exercent l'autorité, les Frères oblats ont souvent une influence évangélique que ne pourrait avoir le prêtre.

51. Nous saurons être inventifs dans l'utilisation des mass media pour que, dans un langage adapté, les valeurs spirituelles atteignent l'homme d'aujourd'hui. Une formation spécialisée est indispensable pour être efficace en ce domaine.

III - MISSION ET INCULTURATION

Les cultures et leur diversité

52. L'aspiration universelle à l'unité entre les peuples fait apparaître avec une acuité particulière la grande diversité des cultures: différentes manières qu'ont les gens d'organiser leur vie et de lui donner un sens, leurs façons de réagir les uns envers les autres et d'exprimer les valeurs qu'ils ont en commun. Cette diversité des cultures est rendue plus manifeste par la migration des populations et par l'aliénation de groupes vis-à-vis de leur propre culture, tels que les pauvres, les jeunes, les ouvriers et autres sous-groupes.

Les cultures modernes caractérisées par une technologie avancée remodèlent continuellement la conscience de la personne humaine et provoquent des changements dramatiques dans la façon de se comprendre soi-même et de comprendre le monde. L'évolution des mentalités a été tellement accélérée par le développement des techniques et les mass media que les valeurs religieuses sont souvent menacées; même des cultures et religions anciennes en sont affectées.

Valeurs oblates et attitudes missionnaires

53. C'est dans ce contexte qu'un défi est lancé à l'Evangile: pénétrer une culture donnée et y prendre racine, de telle sorte que la foi soit enrichie quand elle est vécue et s'exprime en des langages, des signes et des symboles nouveaux. C'est un défi que l'Eglise a relevé au Concile de Jérusalem (Ac 15, 1-29). Mue par l'amour et la grâce de l'Esprit Saint et en obéissance au Christ en qui l'amour de Dieu a été révélé, l'Eglise a proclamé cette même Parole incarnée comme vivante et présente dans la diversité des peuples et des cultures. Prenant conscience que «la semence de la Parole» est déjà présente dans les autres religions et cultures (EN 53), nous avons pour tâche d'entrer en dialogue avec elles pour y discerner les valeurs qui font écho à celles de l'Evangile. La Parole de Dieu est alors une richesse nouvelle et elle devient l'élément le plus intime dans la culture à travers laquelle un peuple se comprend, établit des relations, adore Dieu, organise et célèbre sa vie.

54. «Mes frères, mes chers frères, mes respectables frères... Vous êtes les enfants de Dieu». C'est avec ces sentiments et dans la langue du peuple que notre Fondateur a abordé la culture et les sous-cultures de son temps. Inspirés par cet exemple, plusieurs Oblats ont largement contribué à la mise en valeur, au développement et à l'évangélisation des cultures auxquelles ils avaient été envoyés.

55. Pour «établir des communautés chrétiennes enracinées dans la culture locale» (C 7), les Oblats doivent être «très proches des gens avec lesquels ils travaillent» (C 8). En communion avec eux et dans une attitude de profond respect, nous découvrirons de nouvelles facettes des richesses inépuisables de Dieu dans les coeurs, l'histoire et la religion des gens; «nous accepterons de nous laisser enrichir...» et ainsi nous entendrons «de façon nouvelle l'Evangile que nous annonçons» (R 8).

56. Ceci requiert un profond esprit de foi de notre part. Cette foi est enracinée dans la conviction que nous pouvons reconnaître l'Esprit de Dieu au travail dans les peuples de croyances et de cultures différentes. Dans cette rencontre avec eux nous sommes sûrs que nous rencontrons Dieu. Nous partageons notre foi avec eux et en même temps nous recevons et encourageons tout ce qui est bon dans leur foi et leur culture. Même notre vie religieuse peut s'exprimer et être vécue selon des voies résolument neuves en des cultures diverses.

57. L'inculturation n'est pas seulement une manière d'agir, elle est aussi une manière d'être. Elle implique une spiritualité qui affecte tout notre être ainsi que notre visée missionnaire. Nous acceptons d'être interpellés par les autres et d'avoir en même temps le courage de partager nos propres convictions, nos valeurs, ce que nous sommes. Pour apprécier une autre culture à sa juste valeur nous devons apprécier notre propre culture. L'inculturation n'exige pas que nous renoncions à ce que nous sommes. De fait, nous ne pourrons jamais assumer complètement une autre culture. L'inculturation requiert la spiritualité de l'"Oblat", de celui qui est tout à fait disponible aux autres, de celui qui a les dispositions intimes de Marie.

Prises de position

58. Nous croyons que l'inculturation est une dimension importante de l'œuvre d'évangélisation et qu'elle doit être l'objet de nos préoccupations, quel que soit l'endroit où nous exerçons notre mission. Nous reconnaissons aussi que le processus d'inculturation est complexe et qu'il ne s'opère pas sans risques d'ambiguïté.

59. Nous sommes d'avis que les peuples eux-mêmes sont les premiers artisans de l'inculturation. Nous les accompagnerons donc avec humilité et confiance dans leurs efforts pour s'approprier l'Evangile et l'exprimer dans leur culture.

60. Nous recourrons à tous les moyens pour comprendre la culture de ceux à qui nous sommes envoyés et pour annoncer la Parole de Dieu d'une façon qui lui soit adaptée, ce qui demande souvent courage et créativité. Nous apprendrons la langue des peuples chez qui nous sommes en mission. Ainsi nous fa-

voriserons la ré-expression du Christ dans leur langue comme dans leurs symboles.

61. La Congrégation a des engagements historiques envers certains groupes ethniques (par exemple les Indiens et les Inuit du Canada). Cette œuvre d'évangélisation, pour être solide et durable, devra de plus en plus être partagée avec d'autres ouvriers apostoliques: leaders locaux, clergé diocésain et autres communautés religieuses.

62. Finalement, nous reconnaissons que notre mission implique la promotion des valeurs du Royaume déjà à l'oeuvre dans les diverses religions et cultures. Dans la prière et le dialogue, nous saurons collaborer avec tous les hommes de bonne volonté pour la construction d'un monde meilleur.

Recommandations

63. Nous veillerons à ce que tous les Oblats, de quelque culture qu'ils soient, se sentent pleinement chez eux dans la Congrégation et particulièrement dans leur communauté locale. Nous donnerons aux Oblats des pays nouvellement évangélisés une formation adéquate leur permettant d'accéder sans retard à des postes de responsabilité dans la formation et le gouvernement.

64. Nous encourageons la poursuite d'études sur des sujets tels que le "parallélisme" (la pratique simultanée du catholicisme et d'une autre religion sans que les deux soient intégrées), "le syncrétisme" (la pratique d'une religion où s'entremêlent des éléments puisés au catholicisme et à une autre religion), ou encore l'exercice de la "guérison" et certaines pratiques propres à des cultures particulières.

65. Une préparation adéquate sera accordée aux Oblats qui doivent aborder une nouvelle culture, de telle sorte qu'ils puissent la comprendre et s'y adapter avant d'y exercer une responsabilité pastorale.

66. La Congrégation encouragera certains de ses membres à se spécialiser dans les questions touchant l'inculturation. Elle sera ainsi plus en mesure de soutenir les Oblats qui, dans leurs efforts pour acculturer l'Evangile, affrontent des risques d'ambiguïté.

67. Nous donnerons partout notre préférence aux pauvres et aux marginaux. Nous ne négligerons pas pour autant les efforts nécessaires pour rencontrer valablement les grandes cultures qui influencent l'humanité, par exemple celles de l'Asie ou encore la nouvelle culture occidentale. Nous encourageons les Oblats à faire l'expérience de l'une ou l'autre grande culture ou religion afin de pouvoir entrer plus facilement en dialogue avec elles.

IV - EN MISSION AVEC LES LAICS

Place des laïcs dans l'Eglise

68. «L'Eglise tout entière est missionnaire» (EN 59). C'est avec tous nos frères et sœurs du Peuple de Dieu que nous assumons notre part de la mission, car, sans eux et sans elles, l'Eglise ne peut pas être fidèle à ce devoir fondamental.

69. Les laïcs constituent l'immense majorité des membres du Peuple de Dieu, mais beaucoup d'entre eux ne prennent pas part active à sa vie. Beaucoup de jeunes ne trouvent plus dans l'Eglise le sens qu'ils cherchent ni les défis qui les stimulent. Les femmes, dans certaines régions, sont impliquées dans le ministère et l'organisation de l'Eglise, mais ailleurs on ne reconnaît pas suffisamment tout le rôle qu'elles peuvent jouer. La voix des pauvres, trop souvent, n'est pas écoutée là où se prennent les décisions dans l'Eglise. Enfin, certaines manières d'exercer le pouvoir et l'autorité dans la communauté ecclésiale représentent parfois un obstacle au plein engagement des laïcs. Tout ceci explique en partie pourquoi certains s'éloignent de l'Eglise-institution.

70. L'enseignement de l'Eglise, qu'il touche à la dignité et à la responsabilité du baptisé à l'intérieur de l'Eglise, ou à sa mission dans le monde, est pourtant précis et vigoureux: «L'Eglise n'est pas fondée vraiment, elle ne vit pas pleinement, elle n'est pas le signe parfait du Christ parmi les hommes, si un laïcat authentique n'existe pas et ne travaille pas avec la hiérarchie» (AG 21).

71. De sérieux efforts se font pour garantir aux laïcs la place qui leur revient. Néanmoins, leur vocation ne peut pas encore déployer toutes ses possibilités, et elle est même parfois complètement ignorée.

Valeurs oblates pour notre mission avec les laïcs

72. Les Constitutions et Règles rappellent le rôle unique de la mission des laïcs dans l'Eglise et nous encouragent à travailler à sa mise en oeuvre (R 6). Pour répondre à cet appel, nous rappelons les valeurs oblates suivantes:

- disponibilité au service de l'Eglise locale, selon notre charisme oblat (C 6);
- proximité des gens avec qui nous travaillons (C 8);
- dévouement pour servir les pauvres avec et par les pauvres (R 9).

Prises de position

73. A la lumière de ce qui précède, les Oblats sont appelés à s'engager plus à fond pour

promouvoir la mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde. Ceci implique l'étude et la mise à jour de notre théologie du laïcat, en particulier ce qui concerne le baptême et le sacerdoce royal des fidèles (LG 34-36).

74. Il s'agit également pour nous, Oblats, de nous convertir, pensée, cœur et action, et de manifester plus de confiance et d'ouverture, d'être disposés à partager le pouvoir et les responsabilités avec le laïcat.

75. Il s'agit en outre de respecter toujours davantage le rôle premier et irremplaçable des baptisés dans toutes les réalités de leur vie quotidienne: leurs relations interpersonnelles, leurs engagements sociaux et politiques, leur milieu de travail, leurs loisirs et spécialement leur famille. Il s'agit aussi de respecter leur rôle spécifique dans la communauté ecclésiale, puisque l'évangélisation incombe à tout baptisé. Quant à nous, nous continuerons à fournir notre contribution spécifique au monde: la parole et les sacrements.

76. Nous prendrons au sérieux et mettrons en pratique l'ouverture donnée par la Règle 27 qui traite de nouveaux modes d'association à la Congrégation. Cette possibilité s'adresse en premier lieu aux laïcs qui manifestent un attachement particulier à notre charisme oblat.

Recommandations

77. Dans nos œuvres, nos paroisses, nos activités missionnaires, nous serons toujours plus disposés à travailler en collaboration avec les laïcs. Nous chercherons avec eux des formes nouvelles d'évangélisation adaptées aux besoins du monde d'aujourd'hui.

78. Nous motiverons et presserons même les laïcs à prendre la place qui leur revient là où se prennent les décisions dans l'Eglise: conseils de pastorale, comités de finance, offices de planification pastorale.

79. Nous serons attentifs aux aspirations et revendications des femmes quant à leur place et leur rôle dans le monde et dans l'Eglise. Nous favoriserons leur participation aux instances de décision dans le ministère pastoral et la mission.

80. Dans la mesure où le permet la législation de l'Eglise, nous associerons volontiers à nos activités apostoliques les anciens Oblats et les prêtres laïcisés qui seraient disposés à servir l'Eglise en collaboration avec nous.

81. Nous appuierons la participation des laïcs aux organismes actifs dans la transformation de la société. Plusieurs de ces organismes, tels qu'associations de quartier, organisations communautaires et civiques, associations professionnelles, mouvements populaires, syndicats ou partis politiques, véhiculent d'authentiques valeurs évangéliques. En ce même domaine, le ministère des Frères peut trouver une place privilégiée.

82. Les valeurs évangéliques ne peuvent guère pénétrer les mass media que si les laïcs y sont présents. Nous encouragerons tous ceux

qui peuvent, par leur position ou leur profession, exercer une influence sur la presse, la radio ou la télévision, à en faire leur apostolat premier.

83. Nous n'hésiterons pas à mettre nos ressources au service des laïcs dont l'activité missionnaire s'exerce au coeur du monde. Nous ouvrirons nos séminaires, nos maisons de retraites et nos salles paroissiales aux laïcs qui voudraient s'y rencontrer soit pour se former à la compréhension de la société, soit pour approfondir leur spiritualité propre.

84. Notre vie religieuse communautaire trouvera un enrichissement dans le travail, le partage et la célébration avec les laïcs. Ces activités communes sont un lieu privilégié de formation et d'évangélisation mutuelles. Elles favorisent également l'élaboration d'une spiritualité incarnée, articulant l'Evangile et la vie, la foi et l'engagement.

85. Nous souhaitons que soit établie une structure, ou du moins une concertation, pour faciliter l'échange de missionnaires laïcs à travers le monde oblat.

V - UNE MISSION EN EGLISE

L'expérience oblate dans l'Eglise d'aujourd'hui

86. La vie de l'Eglise et du monde d'aujourd'hui est marquée par un changement constant qui se répercute également sur notre vie et notre ministère d'Oblats. Le Concile Vatican II, en particulier, et les développements qui l'ont suivi, ont profondément modifié la vie de l'Eglise. Cette dernière en a retiré une compréhension plus complète d'elle-même. Comme conséquence, nous aussi, Oblats, nous nous comprenons mieux et percevons plus clairement la place que Dieu nous donne dans l'Eglise au service du monde.

87. Vivant en dialogue avec le monde, nous reconnaissons l'appel à répondre de façon inventive à de nouveaux besoins. Dans notre effort pour correspondre en Eglise à cet appel, nous expérimentons quelques tensions. Certaines d'entre elles naissent de la nature même de l'Eglise, Peuple de Dieu en marche, Corps du Christ qui grandit vers l'âge adulte (LG 48). D'autres proviennent de situations particulières et de problèmes contingents, nous en décrivons quelques-unes:

- Des manières différentes de comprendre l'Eglise conduisent à des pratiques pastorales variées qui ne reçoivent pas toutes l'approbation unanime.

- Les opinions divergentes sur la manière d'exercer l'autorité dans l'Eglise sont source de malaise pour plusieurs, tout comme la recherche de structures nouvelles pour la prise de décisions.
- Certains Oblats mettent l'accent sur une conception de notre rôle prophétique et sa dimension critique, ce qui amène les autres à s'interroger sur notre fidélité à l'Eglise.

88. Changements et tensions ne sont pas seulement le fait de la communauté ecclésiale; ils se retrouvent également dans la société globale. En effet, le contexte politique, économique et culturel est sans cesse remodelé et nous ne pouvons pas toujours opérer facilement les ajustements nécessaires. De plus, certaines situations politiques ont des incidences sérieuses sur la vie de l'Eglise et la mission oblate. Que l'on pense à ces régimes de dictature, de droite ou de gauche, où souvent l'Eglise est persécutée; les options pastorales ne s'y prennent pas sans risques ou déchirements. Enfin, les gens mêmes que nous servons sont affectés par les changements sociaux: l'affaiblissement de l'institution familiale, par exemple, ou la dureté de la situation économique. Leur relation à l'Eglise et à son enseignement en est modifiée.

89. Acceptant le fait que changements et tensions vont de pair, nous ferons face à cette situation avec la confiance de l'Evangile, y voyant une épreuve qui peut être source de croissance, une occasion de faire l'expérience d'une vie nouvelle sous la conduite de l'Esprit Saint.

Afin de discerner les chemins de Dieu en ces temps, nous demeurerons ouverts à l'Esprit qui nous parle à travers les besoins du Peuple de Dieu, l'expérience de la Congrégation et les interpellations du Pape et des évêques.

Valeurs oblates

90. Si notre Congrégation existe, c'est que le Bienheureux Eugène de Mazenod a profondément aimé «l'Eglise, ce bel héritage du Sauveur... acquise au prix de son sang». Ce même amour de l'Eglise est l'un des traits essentiels de l'Oblat. «Par amour de l'Eglise, les Oblats accomplissent leur mission en communion avec les pasteurs que le Seigneur a placés à la tête de son peuple» (C 6).

91. Nous pouvons surmonter les tensions que nous expérimentons dans l'Eglise et dans le monde en nous tournant vers la Croix du Christ, signe d'espérance et appel à vivre le mystère pascal. Le Fondateur nous donne l'exemple d'une fidélité à l'Eglise capable d'assumer la souffrance. Pour lui, le renouveau de l'Eglise passe en premier lieu par la conversion personnelle.

92. Nous avons un service propre dans l'Eglise: «faire connaître aux plus délaissés le Christ et son Royaume». Nous avons aussi à coeur «d'établir des communautés chrétiennes... responsables de leur croissance» (C 7).

93. C'est par une grande variété de ministères que nous accomplissons notre service de l'Eglise: le ministère sacerdotal, qui demeure essentiel à notre charisme, et beaucoup d'autres services pour lesquels, Pères et Frères, nous nous sommes unis dans la même communauté apostolique et liés par les mêmes vœux.

94. Appelés à toujours aller de l'avant, c'est dans l'ouverture courageuse à de nouvelles manières d'être missionnaires que nous puiserons la force d'être fidèles à notre charisme.

Notre service de l'Eglise

95. A cause de notre amour de l'Eglise et des pauvres nous nous engageons pour la vie dans la mission.

96. Nous voulons participer à l'effort de l'Eglise qui, sous la conduite de l'Esprit, cherche à se renouveler continuellement.

97. Notre fidélité aux valeurs du Royaume peut nous conduire à prendre des positions critiques à l'intérieur de la communauté ecclésiale. Nous le ferons avec respect et dans un but constructif.

98. Nous voulons être des hommes de dialogue, coordonnant notre activité missionnaire avec celle des autres ouvriers de l'Evangile.

99. Malgré la diminution de notre personnel nous restons attentifs aux demandes de l'évêque et

aux besoins pastoraux du diocèse. Nous y répondrons dans la fidélité à notre charisme: la mobilité missionnaire, le travail pour les pauvres et les plus abandonnés et le désir de vivre en communauté apostolique.

100. Les difficultés expérimentées dans l'Eglise ne peuvent pas nous faire oublier les graves problèmes du monde d'aujourd'hui: le besoin de la foi et du sens de la vie, la lutte contre la pauvreté, l'avènement de la paix, l'accueil des réfugiés, le partage des ressources, la réduction des armements, la défense des droits humains, le désarroi des jeunes sans espérance.

Recommandations

101. Nous recommandons que chaque province établisse des priorités missionnaires en tenant compte du charisme oblat et des besoins locaux. Ces priorités, accompagnées de critères précis, faciliteront les choix apostoliques et permettront de les justifier s'il en est besoin.

102. Nous maintiendrons des structures de dialogue avec les évêques, ce qui nous permettra d'être éveillés aux besoins de l'Eglise locale et aussi de faire reconnaître les exigences de notre charisme.

103. Les besoins des diocèses nous ont amenés et nous amèneront encore à accepter des paroisses. Dans ce ministère, nous garderons notre esprit missionnaire

- en centrant notre attention sur les pauvres et les marginaux;
- en favorisant l'accès des laïcs à de plus grandes responsabilités;
- en mettant l'accent sur la réévangélisation des chrétiens indifférents ou séparés de l'Eglise;
- en gardant vivant le souci de la justice sociale.

104. Même dans les Provinces marquées par l'âge, les Provinciaux s'efforceront de cultiver chez tous la disponibilité à accepter de nouveaux ministères.

105. En plusieurs champs de mission nous côtoyons d'autres Eglises chrétiennes. Nous aurons à coeur de maintenir avec elles des liens de collaboration, que ce soit pour la pastorale ou pour des activités de développement humain. Nous recommandons aux Oblats de s'engager davantage dans le dialogue œcuménique et de participer ainsi au ministère de la réconciliation.

106. Là où la prolifération des sectes menace la foi des fidèles, nous aiderons les chrétiens à acquérir une compréhension adulte de leur foi et à l'exprimer en des célébrations vivantes.

107. Nous recommandons à chaque Oblat de soumettre au discernement de sa communauté ses projets et objectifs apostoliques afin d'en obtenir le soutien fraternel. Nous apporterons un soutien particulier aux Oblats qui seront en difficulté ou seront même persécutés à cause de leur fidélité à l'Evangile.

108. Etant donné leur importance pour notre identité oblate, nous devons poursuivre une réflexion théologique sur la vie religieuse apostolique et le ministère ordonné dans l'Eglise.

VI - UNE MISSION EN COMMUNAUTE APOSTOLIQUE

La communauté oblate

109. La vie communautaire est une dimension essentielle de notre vocation. Le rapport des jeunes Oblats au Chapitre nous le rappelle encore. La vie communautaire, pour nous Oblats, n'est pas uniquement nécessaire à la mission, elle est elle-même mission et en même temps un signe qualitatif de la mission de l'Eglise.

En tentant de cerner la vie oblate telle qu'elle se vit à l'heure actuelle, quatre questions nous ont semblé mériter une considération particulière:

110. *Le lien entre la mission et la communauté* - Au cours des vingt dernières années, nous avons abandonné plusieurs grandes oeuvres qui réunissaient chacune une importante équipe oblate unifiée par un même objectif apostolique. Aujourd'hui, beaucoup de nos ministères sont individualisés. Le lien entre la communauté et la mission se fait plus difficilement. La communauté risque ainsi de perdre sa vigueur, et la mission son soutien.

111. *Une spiritualité encore en recherche* - Il existe encore trop de séparation entre le ministère et la prière. La prière n'est pas assez nourrie par la vie missionnaire et la mission est insuffisamment vécue comme louange à Dieu. Ce dualisme appauvrit et la prière et le ministère; il est également pour beaucoup source de frustration.

112. *L'influence de la société* - L'argent est un facteur tellement important dans la vie de tous les jours qu'il est impossible de ne pas en être affecté. Il nous est facile de nous habituer à un style de vie confortable; en fait nous vivons parfois mieux que la majorité des gens que nous desservons. Notre crédibilité en souffre ainsi que le témoignage de notre vie.

113. *Les difficultés inhérentes à la vie communautaire* - Il y a, dans l'ensemble de la Congrégation, un désir de renouveau de la vie communautaire. Ce renouveau n'en est pas pour autant rendu facile. Les obstacles demeurent: l'individualisme, l'activisme, le manque d'initiative, la fatigue ou simplement les limites humaines de chaque individu.

Valeurs évangéliques et oblates

114. Après avoir reconnu ces obstacles à la vie communautaire, il convient de les relire à la lumière de l'Evangile et de la tradition oblate.

115. *Mission et communauté* - La Constitution 37 — exprimant l'héritage historique du Fondateur — met en évidence les liens qui unissent la communauté et la mission. La Constitution

77 ouvre la voie à d'autres formes de communauté apostolique, notamment la communauté de district.

La réflexion théologique et notre expérience oblate montrent que la communauté est missionnaire: elle est don de Dieu, elle est le signe de la puissance de l'Esprit qui transforme les cœurs et suscite une forme de vie sociale conforme à l'Evangile; elle est ainsi parole pour le monde d'aujourd'hui. La réflexion théologique montre aussi que la mission est communautaire: elle n'appartient pas aux individus, mais elle est mission en Eglise qui continue la mission du Christ. C'est donc la communauté qui envoie, et la mission est reçue en obéissance et assurée par la persévérance. C'est à sa communauté et à ses supérieurs que le missionnaire rend compte. C'est avec elle qu'il rend grâce.

116. *Spiritualité apostolique* - Si notre spiritualité oblate est encore en recherche, elle comporte des acquis indiscutables. De par notre vocation, nous sommes appelés à marcher sur les traces des Apôtres, «nos premiers Pères», et, comme eux, à tout quitter pour suivre Jésus dans sa mission.

117. Pour Paul, l'Apôtre des nations païennes, l'œuvre missionnaire est le culte spirituel que Jésus ressuscité offre à Dieu son Père dans l'Esprit (Rm 15, 16) et l'offrande de la vie de l'Apôtre s'inscrit dans l'offrande de la communauté chrétienne (Ph 2, 17). Il voit le monde comme le lieu où le salut est opéré par l'action de Dieu.

118. A la suite des Douze et de Paul, nous reproduisons les traits de l'homme apostolique: ouverture aux signes des temps, disponibilité, proximité avec les gens, amour de l'Eglise universelle, esprit fraternel.

119. Certains symboles et quelques traditions nous sont propres: la croix de notre oblation, un ensemble de prières oblates, des fêtes ou des événements, comme l'envoi en mission, que nous célébrons avec une solennité particulière.

120. Un aspect particulier de notre relation à la Vierge Marie, dans notre vie comme dans notre prière, est exprimé dans les mots de notre Fondateur, retenus dans toutes les éditions des Constitutions: «Ils la regarderont toujours comme leur Mère» (C 10).

121. *Une vie simple et pauvre* - A la séduction de la société de consommation nous opposons notre pauvreté, porte d'entrée du Royaume (Mt 5, 3). Nous n'avons pas à chercher de sécurité illusoire dans la possession de biens matériels, ni dans le choix de tel travail ou de telle fonction propre. Notre sécurité, notre richesse, c'est une communauté ouverte à Dieu, à nos frères et aux autres.

122. *Conversion personnelle et communautaire* - Comme les capitulants l'ont plusieurs fois répété à la suite de notre Fondateur, nos communautés ne seront vraiment missionnaires que si chacun de nous s'établit dans la disponibilité totale qui nous rend «serviteurs de tous» (C 25).

Prises de position

123. Le contexte de nos sociétés et les exigences de la mission nous font affirmer plus que jamais l'importance de la vie communautaire en lien avec la mission, conformément à l'intuition de notre Fondateur exprimée dans nos Constitutions et Règles.

124. Nous sommes convaincus que nos communautés doivent être missionnaires de par leur être même et de par les qualités des relations qui s'y vivent et témoigner ainsi à la face du monde de la puissance de l'Evangile. Les anciens et les malades, par leurs prières et leurs épreuves, participent à l'œuvre d'évangélisation.

125. Nous ne faisons que commencer à découvrir nos Constitutions et Règles. Il importe que nous en poursuivions inlassablement l'étude et la méditation pour qu'elles soient toujours davantage pour nous source de vie et lien d'unité.

Recommandations

126. *A l'échelle de la Congrégation* - Nous recommandons à l'«Association d'études et de recherches oblates» d'inclure dans son programme une recherche sur la spiritualité missionnaire, telle que reflétée dans l'expérience des Oblats depuis le temps du Fondateur.

127. Que nous fassions partager notre spiritualité aux membres de l'A.M.M.I. puisqu'ils nous sont unis d'une façon spéciale.

Au niveau de la Province

128. Qu'on élabore des programmes de réflexion qui puissent nourrir les rencontres de communautés et celles des districts.

129. Que chaque Province tente d'élaborer l'un ou l'autre projet apostolique commun qui puisse rallier les Oblats dans la poursuite d'un même objectif.

130. Que chaque Oblat reconnaisse le rôle du Provincial dans les domaines qui touchent à la pauvreté et accepte d'être interpellé lorsque des abus affectent la vie de communauté.

131. Que le Provincial valorise la communauté de district comme une réelle communauté oblate ayant un but particulier.

132. Les programmes et autres activités pour la formation des supérieurs et animateurs, organisés dans les Provinces, sont essentiels pour former des communautés.

133. Que chaque Province ait le souci d'aider les anciens et les malades à vivre avec sérénité leur mission particulière.

Au niveau local

134. En plus de la retraite mensuelle, chaque communauté se donnera les moyens de partager de façon régulière sa foi, sa prière et son expérience apostolique, de telle façon que cha-

que Oblat reçoive l'appui de sa communauté dans son ministère et prenne davantage conscience de l'aspect communautaire de son apostolat.

135. Que chaque communauté révise périodiquement son niveau de vie en référence au milieu où elle est insérée.

136. Que la communauté réfléchisse sur l'accueil qu'elle donne, ou pourrait donner, aux confrères, aux voisins et aux pauvres.

Au niveau personnel

137. Que chaque Oblat établisse son programme de formation continue et qu'il le soumette au discernement de sa communauté.

VII - NOTRE MISSION ET SON AVENIR

138. Après un temps de recherche et de tâtonnements, la Congrégation manifeste plus de confiance en sa mission, de nouveaux projets se font jour. Quel type d'homme apostolique faudra-t-il pour relever les défis actuels, pour vivre selon cette vision nouvelle? Comment pouvons-nous devenir de tels hommes? Comment donner à d'autres le goût de partager notre tâche? Comment les préparer à poursuivre notre travail de façon créatrice?

139. Nous ne prétendons pas répondre de façon exhaustive à ces importantes questions. Nous voulons simplement regrouper ici les réflexions que nous avons faites sur la formation continue, l'éveil des vocations et la formation première au cours de nos échanges sur notre mission dans l'aujourd'hui du monde.

Formation continue

140. Pour être capable de répondre aux exigences de la mission, chaque Oblat a besoin de se renouveler continuellement dans sa vie spirituelle et son ministère.

141. Une spiritualité adaptée à notre condition de missionnaires nous permettra d'être présents

aux hommes d'aujourd'hui, de ressentir leurs doutes et leurs anxiétés et d'être, parmi eux, artisans de paix et témoins de la sérénité du Christ. Cette spiritualité est fondée sur la contemplation du Christ dans sa disponibilité aux besoins de tous ceux qu'il rencontrait et dans sa prière silencieuse et prolongée en présence de son Père (Lc 5, 15-16).

142. Le renouvellement pour le ministère exige l'étude continue de la Parole de Dieu et de la théologie, la réflexion sur notre apostolat et l'approfondissement du charisme oblat.

143. «Une communauté apostolique, dont tous les membres sont engagés dans un processus d'évangélisation réciproque, est le lieu normal de la formation oblate» (C 48). C'est dire l'importance de la vie de communauté, telle qu'elle est décrite dans la partie précédente de ce document.

144. Dans leurs premières années de ministère, les Oblats ont besoin d'être guidés pour intégrer des expériences nouvelles diverses sans se laisser disperser. Les Oblats plus âgés, de leur côté, peuvent avoir besoin de se recycler pour entreprendre de nouveaux ministères. Quelques-uns auront aussi besoin d'une préparation pour le temps de la retraite.

145. La formation continue est un domaine où les Provinces peuvent s'entraider en échangeant programmes et formateurs.

Vocations

Pastorale des vocations

146. Pourquoi en appeler d'autres à se joindre à nous?

- parce que nous avons foi en un Dieu qui veut sauver tous les hommes;
- parce que nous avons foi en l'Esprit de Jésus actif dans le cœur des jeunes;
- parce que nous avons un désir profond de faire connaître le Christ Sauveur à tous ceux qui n'ont pas encore entendu parler de lui;
- parce que la mission des Oblats a fait ses preuves et qu'elle est encore valable aujourd'hui.

147. Il nous faut présenter toutes les dimensions de notre vocation missionnaire: la consécration religieuse, le service sacerdotal, la valeur propre de la vocation du Frère Oblat.

148. Convaincus que toute vocation est don de Dieu, nous prierons et unirons les fidèles à notre prière «pour que le Maître envoie des ouvriers à sa moisson» (Mt 9, 38).

Notre attitude envers les jeunes

149. Nous nous efforcerons d'accueillir les jeunes et de les aider à grandir dans le Christ. Nos communautés leur seront ouvertes pour la prière commune, le partage de notre vie et la participation à certains de nos travaux. Que nous sachions prendre du temps pour les écouter.

150. Nous irons, quoi qu'il en coûte, au devant des jeunes marqués par la sécularisation. Leur apparente indifférence religieuse ne nous cachera pas leur recherche d'un sens profond à leur vie. Peut-être notre genre de vie sera-t-il capable d'éveiller et d'orienter leur enthousiasme.

151. Les jeunes veulent rencontrer des hommes qui vivent ce qu'ils proclament. A nous d'être des Oblats authentiques dans notre vie et notre ministère.

Discernement des vocations

152. Nous avons le devoir d'évaluer sérieusement l'aptitude de ceux qui se sentent appelés chez nous, de les aider à discerner leur appel comme prêtre ou comme frère, et de les soutenir dans leur choix.

153. Traditionnellement la famille chrétienne constitue un milieu favorable au développement des vocations. Aujourd'hui cependant, nombre de candidats se présentent à nous venant de foyers brisés, incroyants ou peu convaincus. Dans ces cas, un discernement sérieux est indispensable.

154. Avant l'acceptation au noviciat, les lacunes de la formation chrétienne doivent être comblées, pour que les candidats saisissent bien le choix qu'ils sont appelés à faire.

155. «L'apostolat en faveur des vocations concerne tous les Oblats» (R 38), car nous avons tous le souci de notre mission et de son avenir.

Formation Première

But

156. «Le but de la formation première est d'assurer la croissance de ceux que Jésus appelle à devenir pleinement ses disciples, pour qu'ils acquièrent la maturité religieuse et deviennent capables d'assumer la mission oblate» (C 50).

Une formation adaptée

157. Le degré d'instruction, le bagage religieux, l'expérience de la vie varient beaucoup d'un candidat à l'autre, ce qui exige, plus que jamais, une formation adaptée aux besoins personnels de chacun.

158. Les jeunes d'aujourd'hui ont en général un attrait spontané pour la vie en commun. C'est un excellent point de départ pour leur faire découvrir ce qu'est une communauté apostolique. D'autre part, nous devons les prémunir contre une conception trop sentimentale de la vie en commun.

Etudes

159. En plus d'assurer à nos étudiants une solide formation théologique et philosophique, nous devons leur ouvrir plusieurs autres champs de connaissance qui les prépareront à être missionnaires aujourd'hui:

- pour être missionnaires auprès des pauvres: l'étude de la doctrine sociale de l'Eglise;
- pour annoncer Jésus Christ au monde d'aujourd'hui: une réflexion sur l'homme sécula-

risé et une initiation technique aux moyens de communication;

- pour servir l'Eglise où que ce soit, selon l'urgence des besoins: l'étude de la missiologie, une réflexion sur les cultures, l'étude des langues, l'analyse de la situation de l'Eglise en divers pays et un regard sur les engagements de la Congrégation dans l'ensemble du monde;
- pour collaborer avec les forces vives au service de la foi: l'étude de la théologie du laïcat, de l'œcuménisme, des grandes religions non-chrétiennes.

L'expérience, comme élément de la formation

160. Pour une expérience concrète de la pauvreté, nos maisons de formation seront situées, autant que possible, en milieu pauvre et seront caractérisées par un style de vie simple.

161. L'initiation pastorale fait maintenant partie de nos programmes réguliers de formation. Elle est profitable, surtout si l'étudiant est amené à évaluer son expérience à diverses étapes et à en tirer le meilleur enseignement.

Formateurs

162. La formation est un véritable ministère, dans lequel les formateurs doivent engager toutes leurs énergies. Ils auront à coeur d'être disponibles pour accompagner les candidats dans leur cheminement. Ils seront auprès d'eux des modèles de l'idéal oblat.

163. Pour se préparer à leur tâche, une expérience pastorale préalable est indispensable. Il est bon qu'ils gardent une certaine activité pastorale dans la mesure où celle-ci ne les détourne pas de leur responsabilité première.

164. Depuis plusieurs années, la formation académique est assurée, presque partout, hors de nos scolasticats. Il est souhaitable que des formateurs oblats fassent partie du personnel enseignant dans les facultés où étudient nos jeunes Oblats.

165. En beaucoup d'endroits de la Congrégation, le nombre des formateurs est insuffisant. Pourtant la préparation de sujets pour cet apostolat est de première importance. Il est donc urgent pour chaque Province d'être fidèle à cette priorité.

CONCLUSION

166. Les considérations, prises de position et recommandations qui précèdent reflètent notre vision actuelle du monde à évangéliser et nos convictions apostoliques. Nous ne les présentons pas pour autant comme le dernier mot sur les défis que nous affrontons, pas plus que sur les réponses à leur donner. Bien au contraire, nous croyons qu'elles ne constituent qu'une étape de prise de conscience communautaire.

167. Ces pages n'auront de valeur que si elles servent d'amorce à une démarche de la Congrégation tout entière. Nous sommes tous appelés à une réflexion commune, pour arriver à des stratégies missionnaires concrètes et à une conversion personnelle et communautaire.

168. Nous sommes convaincus qu'un renouveau missionnaire, capable de répondre aux besoins du monde d'aujourd'hui, peut s'opérer dans la Congrégation. Cette conviction s'appuie sur l'espérance largement manifestée dans les rapports des Provinces au Chapitre. Elle s'appuie également sur le climat de nos rencontres en Chapitre: climat de foi dans le Christ Sauveur, de confiance en la vitalité de notre charisme et de solidarité dans notre activité missionnaire.

169. Que le Bienheureux Eugène nous communique son amour pour le Christ, l'Eglise et les pauvres. Que la Vierge Marie nous inspire sa disponibilité aux appels du Seigneur. Avec leur aide et leur protection, nous pourrons devenir réellement missionnaires dans l'aujourd'hui du monde.

Vos frères en Chapitre général

Rome, octobre 1986

2.

ALLOCUTION DE JEAN-PAUL II AUX MEMBRES DU XXXIe CHAPITRE GENERAL

(2 octobre 1986)

Chers fils du Bienheureux Eugène de Mazenod,
et membres du XXXIe chapitre général,

Sachant que vous représentez presque six mille religieux consacrés à l'évangélisation, spécialement parmi les populations déshéritées, j'éprouve un grand réconfort ecclésial en vous accueillant. Que le Seigneur préside lui-même à notre rencontre si favorable à la communion des esprits et des coeurs!

1. Je me tourne d'abord vers celui que vous venez d'élire comme nouveau supérieur général, le Père Marcello Zago, dont j'ai apprécié le bon travail au Secrétariat pour les croyants non chrétiens. Je lui présente mes souhaits de très fructueux service des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Au nom de l'Église, je me dois également de remercier chaleureusement le Père Fernand Jetté. Chacun sait qu'il n'a épargné aucune fatigue pour communiquer un nouveau souffle évangélique à la grande famille oblate. Puisse sa santé davantage ménagée lui permettre de servir longtemps encore sa chère Congrégation, qui lui semble — en un certain sens — «commencer son oeuvre, tellement le chantier qui s'ouvre devant elle est encore plus vaste et plus difficile qu'au temps du Fondateur».

2. Le chapitre de 1980 appelait tous les Oblats de Marie à intérioriser les Constitutions et les Règles qu'il venait de mettre à jour, et donc à s'engager sur une voie de nouvelle conversion. Après deux décennies, qui ont vu nombre d'Instituts religieux s'interroger et multiplier les expériences, parfois au-delà d'un seuil de sagesse, on est peu à peu revenu aux sources premières, à une relecture sereine et profonde du charisme des fondateurs. Vous-mêmes, chers fils de Mgr de Mazenod, vous éprouvez la joie

d'une identité oblate mieux perçue et mieux vécue, même s'il reste du chemin à parcourir.

Le chapitre de 1986, dont le thème est «la mission de l'Oblat dans le monde d'aujourd'hui», m'apparaît dans le droit fil du précédent et me fait songer à l'adage scolastique *operatio sequitur esse.* Il m'a été agréable de donner un regard sur les travaux préparatoires de ce chapitre. J'ai remarqué une convergence notoire des diverses régions de la Congrégation en direction d'un labeur missionnaire communautaire plus nettement consacré aux populations défavorisées, quitte à sacrifier les engagements plus personnels. Cette première convergence en fait apparaître une autre, à savoir l'accentuation ou même la reprise d'une véritable vie communautaire, transparente, fraternelle, joyeuse, ouverte, et donc génératrice de ferveur pour votre vie religieuse et apostolique.

Depuis 160 ans, les Oblats de Marie Immaculée ont pour leur part écrit un merveilleux chapitre de l'histoire missionnaire de l'Église contemporaine, du Grand Nord à l'Équateur. Vous me permettrez de citer la très grande figure de Mgr Vital Grandin pour le passé, et le très courageux Président de la Conférence Épiscopale d'Afrique du Sud, Mgr Hurley, pour le présent. Je rends grâce à Dieu de sentir qu'aujourd'hui un grand nombre d'Oblats, désireux d'entraîner tous leurs frères, veulent saisir à pleines mains l'idéal qui emporta leur Bienheureux Fondateur dans une aventure évangélique missionnaire dont il n'osait imaginer l'étonnant développement, vu les mille obstacles rencontrés sur sa route.

3. Cette «mission oblate» se déroule maintenant dans des lieux et dans un contexte culturel, qui ne sont plus ceux de la Provence et des premières missions *ad gentes* au temps de Mgr de Mazenod. Hélas! le monde moderne engendre de nouvelles misères et de nouveaux pauvres. Qui nous donnera les statistiques exactes des personnes isolées, des familles, des populations victimes des incessantes mutations socio-économiques et culturelles, submergées par des problèmes qui les dépassent, découragées par des injustices insupportables, au point de perdre le sens et le goût de la vie? Fils d'Eugène de Mazenod, dont le zèle pour l'annonce de l'Évangile a été comparé au vent du mistral, héritiers d'une lignée presque deux fois séculaire d'Oblats passionnés de Jésus-Christ, laissez-vous plus que jamais attirer par les foules immenses et pauvres des régions du tiers monde, comme par ce quart monde occidental stagnant dans la misère et souvent dans l'ignorance de Dieu!

4. Les synthèses des travaux préparatoires à ce chapitre mettent aussi en relief une condition *sine qua non* de la vitalité de la Congrégation, à savoir que les Oblats soient comme empoignés, habités par la spiritualité du Fondateur. Vous avez tous en mémoire la grâce, sans doute d'ordre mystique, accordée à Mazenod le Vendredi saint de l'année 1807. Sa contemplation de la Passion sanglante du Christ fut déterminante. Elle le poussa irrésistiblement vers les pauvres de Provence et plus tard, par le biais de son épiscopat à Marseille, vers les pauvres du monde entier. La question fondamentale qu'il pose aujourd'hui à tous ses fils, par la voix du Successeur de Pierre, est brève et bouleversante: «Jésus-Christ est-il bien au coeur de votre vie?...»

5. Cette ferveur de chaque Oblat et de chaque communauté est la clé du problème des vocations.

Comment des jeunes viendraient-ils frapper à la porte de communautés médiocres, égarées dans le sécularisme? Depuis cinq ans, des encouragements notoires ont été donnés à la Congrégation, à travers les implantations de Pologne, d'Italie, du Lesotho, du Zaïre. Vous avez doublé le nombre de vos novices et de vos scolastiques entre 1981 et 1986. Veillez aussi à appeler non seulement à la vie missionnaire oblate dans le ministère presbytéral, mais également dans le service bien préparé et très précieux de Frère Oblat. Continuez d'associer largement le laïcat chrétien à vos tâches d'évangélisation des pauvres. Sachez écouter la voix de la jeune génération oblate. Certes, les jeunes ne peuvent posséder la sagesse des anciens. Pourtant leurs aspirations, quand elles sont généreuses et judicieusement soutenues, constituent une grâce de renouveau pour les Instituts religieux. Je ne puis manquer d'encourager très vivement le Conseil général et les Provinciaux à donner à tous ces jeunes une formation philosophique et théologique, spirituelle et pastorale, de grande qualité et en totale harmonie avec le Magistère de l'Église. Ce disant, je pense en effet que votre Congrégation, comme tant d'autres, est appelée à relever un formidable défi: celui de dire Jésus-Christ à l'homme d'aujourd'hui, si facilement ébloui par la science et la technologie et victime d'un matérialisme trompeur et annihilant. Partout où vous êtes, en Europe, en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique et en Asie, unissez-vous plus que jamais et coopérez au maximum entre régions et provinces pour annoncer le Christ et son Évangile libérateur.

6. Je veux terminer cette conversation de famille en vous invitant à regarder de nouveau la place de la

Vierge Immaculée dans vos vies personnelles, vos communautés et votre travail missionnaire. Vous vous rappelez que le Bienheureux Eugène, après avoir décidé en premier lieu de choisir le nom d'«Oblats de Saint Charles», eut ensuite à Rome l'intuition d'un nom différent: «Oblats de Marie». Le 22 décembre 1825, il écrivait au Père Tempier: «Oblats de Marie! Ce nom satisfait le coeur et l'oreille!». Vous savez aussi que le 15 août 1822, après avoir exalté magnifiquement la Mère de Dieu dans l'église de la Mission, située sur le Cours Mirabeau à Aix, et avoir béni une statue de Marie Immaculée, votre Fondateur attribuait à cette Bonne Mère une grâce spéciale: l'assurance intérieure de l'excellence de sa société et du bien qu'elle allait faire dans l'avenir.

Chers fils du Bienheureux Eugène de Mazenod, soyez, toujours et partout, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée! Sous sa protection, vous êtes assurés de ne jamais perdre courage, confiance, paix et joie. Je suis heureux de vous donner ma Bénédiction Apostolique et de l'étendre à tous les Oblats que vous représentez.

TABLE DES MATIERES

1. Missionnaires dans l'aujourd'hui du monde . . . . . p. 5

Introduction . . . . . » 7
I - Mission, pauvreté et justice . . . » 10
II - Mission et sécularisation . . . . » 16
III - Mission et inculturation . . . . » 24
IV - En mission avec les laïcs . . . . » 30
V - Une mission en Eglise . . . . . » 35
VI - Une mission en communauté apostolique . . . . . » 42
VII - Notre mission et son avenir . . . » 49
Conclusion . . . . . » 56

2. Allocution de Jean-Paul II aux membres du XXXIe Chapitre général . . » 59

Finito di stampare nel mese
di dicembre 1986
dalla tipografia Città Nuova della P.A.M.O.M.
Largo Cristina di Svezia, 17
00165 Roma tel. 5813475/82